

Trois Siècles de danse à l'Opéra de Paris

L'oeuvre à sa création

Le concept

En 1941, Lycette Darsonval imagine de présenter un spectacle retraçant quelques-unes des étapes marquantes de l'évolution du ballet classique, à travers l'évocation de figures d'interprètes emblématiques et d'oeuvres célèbres. Pour cela, elle conçoit un programme - constitué d'extraits ou de courtes pièces - qui balaye l'histoire de l'art chorégraphique en France, du ballet de cour de Louis XIV jusqu'aux dernières créations néoclassiques.

Le programme

Le programme est composé de six tableaux. Les cinq premiers évoquent les figures de personnalités d'avant la Révolution (Louis XIV, Anne Cupis de Camargo, Marie-Madeleine Guimard et Auguste Vestris), puis celles des étoiles qui firent le succès du ballet romantique (Marie Taglioni, Fanny Ceritto, Carlotta Grisi, Lucile Grahn, Lucien Petipa et Fanny Elssler) et nourrissent le souvenir de Rosita Mauri ainsi que du couple formé par Carlotta Zambelli et Albert Aveline. Le dernier tableau, exclusivement consacré au XXe siècle, s'articule autour d'extraits d'oeuvres récentes du répertoire de l'Opéra de Paris ainsi que d'une création de Victor Gsovski.



Programme de tournée de Lycette Darsonval - [s.n.] - © Fonds médiathèque du Centre national de la danse

L'équipe des artistes

Lycette Darsonval est la réalisatrice artistique de ce spectacle. Elle en est aussi la principale interprète. Mais elle a confié le soin de régler les chorégraphies à des personnalités reconnues : Albert Aveline, Victor Gsovski, Carlotta Zambelli et Serge Lifar. Pour cette représentation, Lycette Darsonval recrute huit danseurs qui, à l'époque, font tous partie de la troupe de l'Opéra : Serge Peretti, Paulette Dynalix, Lucette Lauvray, Odette Sianina, Lise Continsouza, Monique Cros, Jacques Milliard et Roland Petit.

Variations autour du concept

Un concept à succès

Fort du succès remporté par le programme « Trois Siècles de danse à l'Opéra de Paris » le 1er juillet 1941 à la Sorbonne, Lycette Darsonval reprend la formule qu'elle se plaît ensuite à décliner. Celle-ci lui permet en effet de varier autant qu'elle le souhaite le choix des pièces chorégraphiques comme celui des personnalités évoquées. Ainsi, à partir de 1948, elle propose plusieurs moutures du programme, intitulées « Les Ballets romantiques », « Les Ballets classiques à l'Opéra », « La Danse à l'Opéra »... Mais, avec ou sans titre officiel, c'est grâce à ce concept que Lycette Darsonval et sa compagnie contribuent à faire connaître et diffuser l'art chorégraphique français dans le monde entier.

Les règles d'une déclinaison

Reprenant la formule de 1941, Lycette Darsonval l'ajuste en fonction des lieux de représentation de « Trois Siècles de danse à l'Opéra de Paris », des interprètes dont elle dispose au sein de sa petite compagnie, ainsi que des chorégraphes qu'elle sollicite à l'occasion. Les programmes sont parfois illustrés de documents anciens et, dans un but didactique, ils sont souvent accompagnés de courts textes introductifs sur chacune des chorégraphies. En janvier 1953, les deux représentations données à Clermont-Ferrand sont également prétexte à une exposition sur des peintres de la danse.

Faire connaître le répertoire

Cinq pièces de répertoire constituent les piliers de la programmation de Lycette Darsonval : « Giselle »,

toujours présentée sous la forme de fragments de l'un ou l'autre des deux actes, et « Suite en blanc », de Serge Lifar, sont les plus représentées. Elles sont suivies de « Sylvia » et de « Coppélia », puis de « Suites de danses », de Michel Fokine et Ivan Clustine, ainsi que du divertissement (dernier acte) de « La Belle au bois dormant », de Marius Petipa. Lycette Darsonval présente également quelques pas de deux célèbres : « Le Grand Pas classique d'Auber », de Victor Gsovski, celui du « Cygne blanc », de Lev Ivanov, et celui du « Cygne noir », de Marius Petipa, extraits du « Lac des cygnes », mais c'est surtout celui de caractère espagnol réglé par Marius Petipa pour « Don Quichotte » qui a sa préférence.

Une vitrine pour Lycette

Si elle demeure la principale interprète du spectacle « Trois Siècles de danse à l'Opéra de Paris », à partir de 1954, Lycette Darsonval s'investit plus encore dans son rôle de chorégraphe, adaptant elle-même les pièces du répertoire et introduisant au gré de la programmation quelques-unes de ses réalisations personnelles. Ainsi, elle crée « Combat » et reprend « Rondo capricioso » ainsi qu'« Atala ». Mais surtout, elle prouve l'intérêt qu'elle porte à l'histoire de son art par les évocations des « Petits Riens » de Mozart (1953) et du « Temple de la gloire » de Jean-Philippe Rameau (1955), à une époque où la danse baroque n'a pas encore été remise à la mode.

Nathalie Lecomte (2003)

Représentation

Création

"Trois Siècles de danse à l'Opéra de Paris" a été créé le 1er Juillet 1941 au grand amphithéâtre de la Sorbonne à Paris.